Fabrizio Graceffa Band

Line up :

Fabrizio Graceffa (Be/It), guitares et compositions

Jean Paul Estiévenart (Be), trompette

Nicolas Kummert (Be), saxophones

Edouard Wallyn (Fr), trombone

Boris schmidt (Lx/Be), contrebasse

Jacques Pili (Be/It), basse électrique

Teun Verbruggen (Be), batterie et percussions

Les Musiciens

Fabrizio Graceffa (guitares/compositions/arrangements/band leader)

Né le 3 septembre 1979 à la Louvière Fabrizio Graceffa commence la guitare en autodidacte à l'âge de 14 ans. Lorsqu'il a 18 ans, il joue déjà dans diverses formations pop/rock notamment avec la chanteuse Jennifer Scavuzzo et le guitariste Marco Locurcio avec qui il découvre le jazz. C'est avec Marco Locurcio qu'il décide de poursuivre sa formation en prenant des cours privés exclusivement axés sur le jazz. En 1999, il participe au stage des Lundis d'Hortense et prend des cours avec Peter Hertmans, Daniel Stokart, Erwin Vann et Pierre Vandormael. Quelques années plus tard, il fonde le groupe 7iéme Set dans lequel il est le principal compositeur et avec qui il ne cessera de multiplier les activités pendant plus de 5 ans.

En 2002, il entre au conservatoire où il suivit des cours avec Jacques Pirotton et Guy Cabay. En 2004, il se consacre à la composition et forme son propre quartette avec le trompettiste Peer Baierlein, le batteur Herman Pardon et le contrebassiste Piet Verbist.

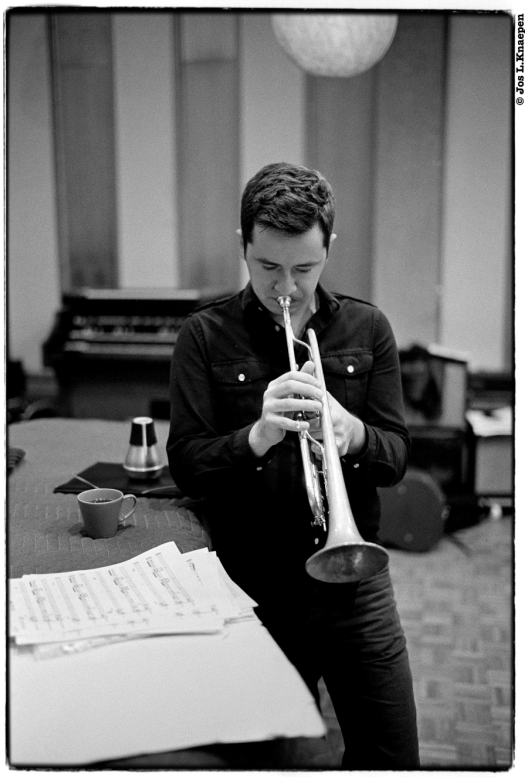
En septembre 2010, il sort son premier album en quartette « Stories » chez Mogno Music. Ce dernier figurera parmi les cinq meilleurs disques de jazz produit en 2010 selon le célèbre journal « Le Soir ».

En 2012, Fabrizio Graceffa devient le guitariste du groupe Français Lenox avec qui il se produira dans quelques-unes des plus belles salles Parisiennes comme La Cigale, la Maroquinerie, le centre FGO.
En 2013, tournée FRANCO-SUISSE avec Lenox et enregistrement de l'émission n°466 de Taratata.

Aujourd'hui, le guitariste est actif sur les scènes Belges et Parisiennes et a eu l'occasion de jouer et ou d'enregistrer avec :

Reggie Washington, Stephane Galand, Erwin Vann, Peer Baierlein, Piet Verbist, Jean Paul Estiévenart, Manolo Cabras, Herman Pardon, Teun Verbruggen, Lionel Beuven, Lorenzo Di Maio, Sarah Letor, Gregory Houben, Samuel Rafalowicz, Nicolas Kummert, Raf Debacker, Jacques Pili, Santo Scinta, Marcus Weymare, Fabrizio Erba, Hervé Letor, Phillippe Cornet, Jennifer Scavuzzo, Olivier Bodson, Hervé Noirot...

Jean-Paul Estiévenart (Trompette)



Jean-Paul Estiévenart est un musicien curieux et ouvert, qualités qui en font un musicien en perpétuelle recherche.
Né en Belgique en 1985, son grand-père lui apprend les premières notions de trompette. Il continue l'étude de cet instrument à l'Académie de St Ghislain pendant 10 ans. À ce moment-là, il découvre le jazz et décide de s'y consacrer pleinement. Très vite, il devient une figure incontournable de la scène jazz belge et international.
Son chemin compte déjà des exploits remarquables, comme l'obtention du prix Django d'Or en 2006 (catégorie jeune talent), Représentation de la Belgique au sein du big band européen European Youth Jazz Orchestra en 2007 et l'obtention du prix Octaves de la Musique 2009 avec son premier album en quartet, 4in1.
Parmi la jeune génération de trompettistes, Jean Paul Estiévenart est un artiste à couper le souffle dont le talent s'impose toujours avec style et élégance. Virtuose bien sûr, mais bien plus que cela, raffiné et précis. Un artiste qui sait assumer ses risques, une capacité d'improvisation, une sensibilité qui captive et charme son public.

Nicolas Kummert (Saxophone)

Saxophoniste ténor et soprano ainsi que compositeur, **Nicolas Kummert** est né à Namur (Belgique) en 1979 et vit actuellement entre Paris et Bruxelles.

Dans sa jeune carrière, il a joué dans plus de 30 pays : une vingtaine de pays européens et l'Australie, la Russie, le Mexique, Canada, Maroc, Bénin...

Diplômé en 2001 du Koninklijk conservatorium van Brussel, il a reçu en 2003 le Django d'or jeune talent belge alors qu'il recevait déjà en 1998 le prix de meilleur soliste au tournoi de jazz de la maison du jazz de Liège.

Son groupe principal est Nicolas Kummert -Voices- avec Hervé Samb, Jozef Dumoulin, Nic Thys et Lionel Beuvens Ce groupe joue des compositions originales (2 chansons utilisent des textes de Jacques Prévert) et quelques reprises (Salif Keita, The Carpenters). La musique laisse la part belle à la voix, Nicolas, Hervé et Nic chantant dans la plupart des morceaux...

Avec le Alexi Tuomarila Quartet, il a remporté des concours internationaux (Granada, Avignon, Hoeilaart), enregistré 3 disques (Voices of Pohjola, 02 chez Warner Music et Runo X) et tourné de Paris à Sydney, en passant par Lisbonne ou Helsinki.

Il a aussi enregistré une dizaine de CDs et tourné avec Qu4tre (Cds 4, Submarine et Live), Pierre Van Dormael & Vivaces (cd Vivaces chez Igloo avec entre autres S. Galland, K. Defoort, Bo et Otti Vanderwerf), Alchimie (Igloo records), Jambangle (Trinity Song et Remembrance), Grass Monkeys, Walrus et différents projets d'artistes africains tels que Patrick Ruffino (CD E Wa Ka Djo chez NOCTURNE en 2008), Djakhobo, Inno De Sadjo et John Arcadius.

Il a également créé avec son ami Jef Neve à l'orgue Hammond le groupe Groove Thing avec Nicolas Thys & Lieven Venken.

Enfin, il collabore avec plusieurs Djs, notamment le Dj Grazzhoppa Dj BigBand (11 Djs et 5 musiciens) mais aussi Dj MissMee, D-t3ch avec lesquels il joue ou enregistre des vinyls de House pour différents labels, Dj Vindictiv et Dj Courtasock avec qui il fait du funk et surtout le Dj Vincenzo Binci, avec qui il a fait danser une cinquantaine de discothèques européennes dont les célèbres Barrio Latino à Paris et Ministry of sound à Londres.

Ceci démontrant la polyvalence d'un musicien que Brad Mehldau vantait en 2003 en ces termes: "Nicolas Kummert démontre souvent une merveilleuse douceur qui sert parfaitement la musique."

Edouard Wallyn (Trombone)

Edouard Wallyn a débuté le trombone à l'age de 9 ans, en intégrant dès l'école primaire les classes à horaires aménagées, jusqu'à l'obtention en 2005 de la médaille d'or de trombone au conservatoire de Tourcoing.

Il a ensuite poursuivi ses études musicales au conservatoire national de région de Paris dans la classe de trombone de Jacques Mauger et à la Sorbonne en musicologie, pour obtenir finalement un diplôme national d'interprète (DNSPM).

Pour finir, en 2011 il rentre au Conservatoire Royal de Bruxelles en section jazz avec le tromboniste Phil Abraham.

Teun Verbruggen (Batterie/Percussions)

Teun (Avril 1975) commence la batterie à l'age de 8 ans. Après deux stages d'été avec le batteur Dre Pallemaerts il entre au Conservatoire Royal de Bruxelles ou il prend cours avec Hans Van Oosterhout. Depuis sa sortie et diplômé en 1999, il devient l'un des sideman les plus convoité et joue dans différents groupes musicaux de tous horizons. Sa recherche permanente d'un style personnel et sa volonté d'explorer un jeu de batterie original, lui permettent de travailler en tant que sideman (pour ne citer qu'eux…) avec :

Paolo Fresu (with Jef Neve trio), Uri Cain (With FES), Erwin Vann, Jean Phillippe Viret, Hilmar Jennson, Ernst Reyseger, Jimi Tenor, Toots Thielemans (with FES), Fred Vanhove, Trevor Dunn, Magic Malik, Shelley Burgon, Andrew d'Angelo, Fred Vanhove, Marc Helias, Giovanni Mirrabassi, Edouard Ferlet, Eric Vloeimans, Benny Lackner, Anton Goudsmidt, Harmen Fraanje, John Watts (Fischer Z), Matts Eilertsen, Michel Hatzi (aka moon),Louis Clavis (with FES), Peter Hertmans, Natalie Lorriers, Diederik Wissels, David Lynx, Bart Defoort, Kris Defoort, Arif Durvesh (Knitting Shawney), Kevin Armstrong (Iggy Pop), Pierre Vervloesem, Bart De Nolf, Manu Hermia, Sal La Rocca, Erik Vermeulen…

Boris Schmidt (Contrebasse)

Boris Schmidt est né en 1983 et a commencé la musique à l'âge de 7 ans avec le Saxophone et le piano. Il commence la basse électrique et la contrebasse en 1999/2000 et suit les cours du conservatoire de Den Haag (NL) avec notamment Hein Van De Geyn, John Ruocco, Eric Ineke. Il obtient son master en 2007. Depuis, il s'est produit en Europe avec des musiciens comme Erwin Vann,
Didier Lockwood, Randy Brecker, Steve Houben et d'autres.

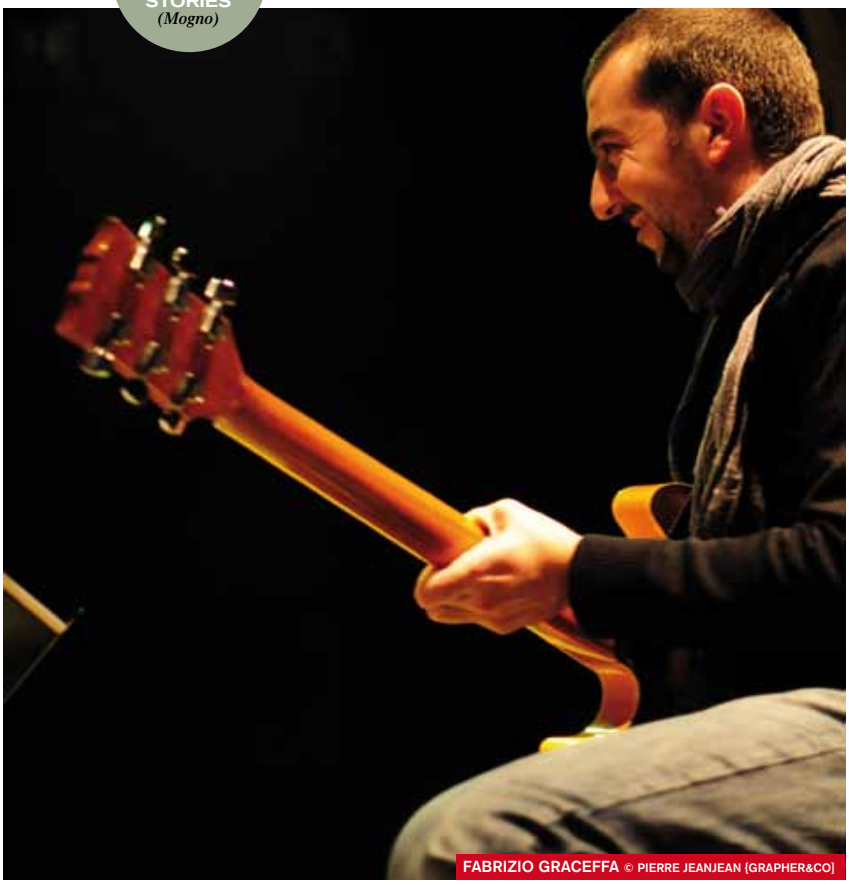
Fabrizio Graceffa
New York stories

Six ans après sa formation lors du Jazz Marathon, le Fabrizio Graceffa Quartet sort *Stories* chez Mogno. Un premier album de jazz contemporain inspiré par le son de la nouvelle scène underground new yorkaise, et des compositions teintées d'ambiances électros que le guitariste distille sur scène avec son laptop. |Benjamin Brooke|

Vous venez du rock, d'où est venue cette révélation tardive pour le jazz ?

FABRIZIO GRACEFFA : Je devais avoir 18 ans. Un peu par hasard, je me suis inscrit au stage d'été organisé par Les Lundis d'Hortense. Un soir, il y a eu une jam avec notamment Erwin Vann, Stéphane Galland et Michel Hatzigeorgiou. À l'époque, je ne connaissais personne et j'observais de loin avec ma guitare de métalleux. C'était la grande époque de Greetings from Mercury, groupe porté par Jeroen Van Herzele dans lequel il mêlait jazz, improvisation et influences indiennes, avec un vrai côté rock dans l'énergie. Cette expérience a bouleversé mon univers. Après une candidature en communication, j'ai décidé de vraiment me consacrer à mon instrument et je suis rentré au Conservatoire de la ville de Luxembourg dans la classe de Jacques Pirotton.

CD
FABRIZIO GRACEFFA QUARTET
STORIES
(Mogno)



FABRIZIO GRACEFFA © PIERRE JEANJEAN {GRAPHER&CO}

Né en 2004 dans le sillage du *Jazz Marathon*, le quartet sort aujourd'hui son premier album chez Mogno, que s'est-il passé pendant ces six années ?

Le quartet a mis longtemps à mûrir. Et ce n'est que récemment, lors d'un concert au Jacques Pelzer Jazz Club, que j'ai senti que c'était le bon moment. Je me suis donc mis à la recherche d'un label et j'ai contacté Henri Greindl pour lui faire écouter trois titres. Ça a marché. J'aime beaucoup le catalogue de Mogno. Il propose un jazz très ouvert, un peu dans la lignée du mythique label ECM.

Vous aimez vous référer à la scène jazz new yorkaise actuelle, qu'est-ce qui vous attire dans cette mouvance ?

À New York, il y a aujourd'hui toute une scène underground avec des musiciens qui m'inspirent beaucoup comme Brad Meldhau, Jim Black, Kurt Rosenwinkel ou Steve Cardenas. Ils ont pour point commun d'oser revisiter des standards de façon non conventionnelle. Tout en ayant un solide bagage de jazz classique, ils l'étoffent avec des éléments modernes. Kurt Rosenwinkel, par exemple n'hésite pas à mettre de la disto sur sa guitare, Jim Black propose des rythmes totalement atypiques à la batterie et Brad Mehldau n'a pas peur de reprendre au piano *Paranoid Android* de Radiohead. C'est une voie que j'ai envie d'explorer dans les années qui viennent.

> *« Je crois qui si on veut continuer à cultiver le jazz, il faut continuer à explorer. Miles avait compris cela. »*

Pour vous, le jazz n'est pas assez ouvert aux autres musiques ?

Il a plein d'écoles. Certains aiment un jazz oldschool et le swing et le font très bien. Dans mon travail de composition, j'ai envie d'aller de l'avant et de mélanger les styles, sans pour autant tomber dans un free jazz débridé qui peut vite devenir chaotique. Je crois qui si on veut continuer à cultiver le jazz, il faut continuer à explorer. Miles avait compris cela. Il suffit d'écouter *In a silent way*, cet album incroyable qui introduit véritablement le jazz fusion et qu'il a pourtant sorti peu de temps après le mythique *Kind of Blue*.

Dans votre musique, quel est le plus que vous apporte l'électronique ?

Le quartet fonctionne très bien acoustiquement. Mais sur scène, lorsque le lieu le permet, j'aime balancer des sons avec mon laptop. Cela vient casser les conventions et le schéma traditionnel « thème-solo-thème ». J'utilise l'électro comme un liant plutôt que comme un instrument lead. Cela apporte des couleurs aux morceaux. Mais ce n'est pas systématique. Par exemple pour le morceau *Stories*, qui a donné son titre à l'album, j'avais eu envie de revenir à quelque chose de purement acoustique. C'est d'ailleurs le seul morceau que j'ai enregistré tout seul. Il constitue un peu le générique de l'album.

http://fabriziograceffa.com

Arduinkaai 9 quai aux Pierres de Taille
Brussel/Bruxelles
02-210.11.12 / www.kvs.be

SENYPARK
LA FÊTE DE LA JEUNESSE ET MUSIQUE. 12.00
Vorstln. /bd du Souverain
Oudergem/Auderghem
www.antitapas.org

VRIJE GEMEENTE/COMMUNE LIBRE DE L'ÎLOT SACRÉ
51E TRADITIONELE FEESTEN VAN DE VRIJE GEMEENTE/51ÈMES FÊTES TRADITIONNELLES DE L'ÎLOT SACRÉ. 12.00
rue Gretrystr. 44 Brussel/Bruxelles
02-219.66.32 / www.ilotsacre.be

MARKTEN BROCANTE MARCHÉS

BIP – BRUSSELS INFO PLACE
MARCHÉ BEAUBEAU #10. 11.00
Koningsstr. 2 rue Royale Brussel/Bruxelles
02-563.63.99
www.beaubeau.be / www.biponline.be

MAGDELENAPEIN/PLACE DE LA MADELEINE
TWEEDE KUNSTENMARKT/2E MARCHÉ DES ARTS. 10.00
Brussel/Bruxelles

MAISON DES CULTURES ET DE LA COHÉSION SOCIALE/HUIS VAN CULTUREN EN SOCIALE SAMENHANG
ROMMELMARKT/BROCANTE. Kledij, speelgoed & schoolmateriaal voor kinderen van 0 > 12 jaar/jouets, vêtements & matériel scolaire d'enfants de 0 > 12 ans. 10.00
rue Mommaertsstr. 4 Molenbeek
02-415.86.03
maisoncultures1080.blogspot.com

SABLON/ZAVEL
ANTIEK- EN BOEKENMARKT/MARCHÉ DES ANTIQUITÉS ET DU LIVRE.
8 > 18.00
DE MARKT VAN DE LOT-VALLEI/ MARCHÉ DE LA VALLÉE DU LOT. 10.00
Zavelpl./pl. du Sablon Brussel/Bruxelles
www.brussel.be

ZONDAG DIMANCHE SUNDAY 18/9

POP, ROCK & REGGAE

ANCIENNE BELGIQUE
BABY DEE. 20.00
bd Anspachln. 110 Brussel/Bruxelles
02-548.24.24 / www.abconcerts.be

CAFÉ ROSKAM
LIVE POP AND ROCK MUSIC. 20.00
Vlaamsestwg. 9 rue de Flandre
Brussel/Bruxelles
02-503.51.54 / www.cafe-roskam.be

DE MARKTEN
VAN START/EN AVANT. 15.00
Oude Graanmarkt 5 rue du Vieux Marché aux Grains
Brussel/Bruxelles
02-512.34.25 / www.demarkten.be

LES ATELIERS CLAUS
MIND OVER MIRRORS + WOUTER

BROAD JAZZ SPECTRUM

SAINT-JAZZ-TEN-NOODE 16 & 17/9 (Fabrizio Graceffa: 17/9, 17.30), Sint-Joostplaats/place Saint-Josse, Sint-Joost-ten-Node/Saint-Josse-ten-Noode, www.saintjazz.be

EN I This year's Saint-Jazz-ten-Noode festival has an eclectic programme every bit as colourful as Sint-Joost/Saint-Josse itself. Latin, funk, fusion, and Afro-jazz are all represented, with a line-up that includes Brazzaville, Nicolas Kummert, Baba Sissoko, Reggie Washington, and Fabrizio Graceffa. Jazz is not just for pure aficionados, but can appeal to the whole family. The guitarist Fabrizio Graceffa is a good example of what we mean: his jazz connects at once with the film music of Ry Cooder, the poetry of Chet Baker, and the fusion of Philip Catherine. The meticulously presented sound effects, moreover, give the whole package a modern touch.

Graceffa is now 32. He has cropped up in a number of groups, without ever really taking the limelight. His first CD, *Stories*, which came out last year, makes it clear that he has drawn inspiration from a wide range of sources. "That's true," he told us. "I listen a lot to guitarists like Bill Frisell, John Scofield, Pat Metheny, and, of course, Philip Catherine. And I like that whole New York underground scene too, with the likes of Kurt Rosenwinkel, Brad Shepik, and Jonathan Kreisberg. At home, moreover, I often put on stuff by groups like Radiohead and Sigur Rós. But trumpeters are just as important to me – Miles Davis, above all, and also Chet Baker and Bert Joris. True, I opted for the guitar, but for me the trumpet is still the most melodic instrument in jazz. And with Peer Baierlein and Jean-Paul Estiévenart at my side I have two great masters I can rely on."

The trumpet is to the fore in the ESG Trio, which includes Graceffa himself and the bassist Boris Schmidt. "In this line-up we mainly play standards. Tradition is still very important. At the conservatory, of course, it was central: Charlie Parker, Miles's *Birth of the Cool*, Charles Mingus, Paul Desmond, Jim Hall, etc. It was there I realised you have to know that stuff first before you go all modern. Recently I dissected a John Scofield solo and came to the conclusion that you can identify the structure of a standard that way. It's just the sound that makes it sound modern, partly because of the use of reverb, of course. But the language and vocabulary are those of the classic jazz idiom."

Brussels is swarming with talent these days; opportunities to play, however, are scarce. That is Graceffa's experience too. "Ten years ago it was easier to get a gig. I flirted with other genres for a while, but I don't any more. I would prefer 30 good jazz concerts to 100 concerts for audiences that aren't interested. The problem is that organisers are sent so much new material they can't listen to it all straight away. My *Stories* CD came out last year, but it's only now I'm starting to get reactions."

For Saint-Jazz-ten-Noode Graceffa is joined by Lionel Beuvens, Schmidt, and Estiévenart, who replaces Baierlein. For jazz cats this is a chance to hear how the group has developed. And the broad spectrum of music might well be the beginning of a beautiful love story with jazz for other listeners. **GEORGES TONLA BRIQUET**

Fabrizio Graceffa Group, un sextet de jazz qui va éclater

JEAN-CLAUDE VANTROYEN
Jeudi 13 juin 2013

C'était leur premier concert jeudi soir, au Sounds, la scène jazz d'Ixelles. Ce fut une belle réussite. Après plusieurs concerts d'échauffement et, on l'espère, un CD, c'est un nom qui comptera dans le monde du jazz belge.

Fabrizio Graceffa n'est pas un inconnu. Son Fabrizio Graceffa Quartet a beaucoup joué en Belgique. En nous plongeant dans une ambiance musicale qui surfe sur le jazz, le rock, l'électro. En nous envoyant des ondes de chaleur et de couleurs bienvenues. Avec Peter Baierlein à la trompette, Boris Schmidt à la contrebasse et Herman Pardon à la batterie, il avait gravé un CD chez Mogno Music, *Stories*. Qui m'avait surpris et séduit. Fabrizio explorait les musiques, n'hésitait pas à casser les habitudes, à utiliser loops et laptop. Jean-Paul Estiévenart avait bientôt remplacé Peter Baeierlein et on ne perdait pas au change : le trompettiste est un des jeunes les plus doués du jour.

On le retrouve d'ailleurs dans le nouveau groupe de Fabrizio Graceffa. Avec Boris Schmidit ou Jacques Pili à la basse et à la contrebasse, selon disponibilité, et Teun Verbruggen à la batterie. Plus un trio de souffleurs : Estiévenart bien sûr, plus Nicolas Kummert au sax ténor et Edouard Wallyn au trombone. « *C'est un projet que j'ai voulu*, explique Fabrizio Graceffa. *J'étais très heureux du premier album et de la première formation, mais je désirais aller plus loin, donner plus de place à la musique écrite et me mettre plus en retrait. Comme si c'était un mini big band.* »

Sur scène, en effet, Fabrizio s'installe, avec ses guitares et ses pédales, côté jardin, juste derrière le trio de souffleurs, mis eux à l'avant-plan. Jacques Pili est à l'arrière, Teun Verbruggen côté cour. Mais ce sont les nappes et les riffs de sa Fender ou de sa 335 qui donnent l'ambiance, qui imposent les sonorités. Et puis, c'est lui qui fournit toutes les compositions. Sophistiquées d'ailleurs. Avec des arrangements subtils aux cuivres, mais aussi des riffs très énergiques en duo guitare-contrebasse ou même trombone-contrebasse. Ce qui, mêlés aux percussions raffinées de Teun, alimente les morceaux de groove, de drive, de ce qui nous remue, là, à l'intérieur et nous donne des fourmis dans les jambes.

Une musique « libre »

Fabrizio confirme. Le nouveau groupe s'est vu mercredi après-midi pour une répétition. Et puis voilà, il s'est lancé au Sounds. Les musiciens venaient de découvrir les partitions. Et on le sent, quand même. Ça hésite parfois un peu, aux ponts, en fin d'impros, oh à peine et on pressent que, quelques scènes plus tard, tout sera rodé. D'ailleurs, le deuxième set montrait déjà davantage d'automatismes et de cohésion. Rodé mais pas ronflant. Car c'est une musique écrite mais, en même temps, une musique libre : chaque artiste s'envole dans des impros qui relancent la musique et l'emmènent ailleurs pour la redéposer sur l'arrangement.

C'est du jazz, certes, car il y a cette liberté d'improvisation. Mais c'est mâtiné de blues-rock. « *Ce que j'adore*, dit Fabrizio, *c'est Robben Ford, Ry Cooder et les musiques de film.* » On l'entend dans « Trois fois rien », par exemple, où sa guitare va chercher des sons dans les gouffres les plus obscurs et les étendues les plus désertes. Mais, c'est là que c'est surprenant, soudain un solo de trombone coupe les images et revient quasi aux sources new orleans du jazz. Le trombone, d'ailleurs, est une belle trouvaille pour ce groupe : son timbre voilé, grave, inhabituel met l'ensemble en relief.

« Old Sheep », « Self Control », « Song nr 6 » et d'autres se suivent pour montrer 1. que les compos de Fabrizio sont très belles, un peu à la Bill Frisell ; 2. qu'il y a de la bonne matière pour un album de jazz moderne, très ouvert, s'amusant à intégrer des influences rock et pop. « *On aimerait vraiment beaucoup* », avoue le guitariste. A suivre.

A suivre aussi sur scène. Vous verrez, après les vacances, dès octobre, le Fabrizio Graceffa Group se produira, dans Gare au Jazz, des Lundis d'Hortense, le 30 octobre, puis en tournée, au Sounds certainement. Et le groupe éclatera vraiment et éclaboussera les publics de sa musique élaborée et dynamique. On fait le pari ?

L'ACTU cd

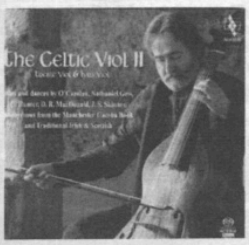
JAZZ

Fabrizio Graceffa Quartet
Stories
★★★
Mogno Music

Six cordes et des loops pour explorer gaiement le jazz

Fabrizio Graceffa nous plonge dans une ambiance musicale qui surfe sur le jazz, le rock, l'électro et nous envoie des ondes de chaleur et de couleurs bienvenues. Le guitariste étonne dans son dernier album. Non pas qu'on ne le croyait pas capable de cette qualité et de cette inventivité. Mais parce qu'on est surpris par chaque morceau. Dans le quartette qu'il a mis sur pied avec Peer Baierlein à la trompette, Boris Schmidt à la contrebasse et Herman Pardoen à la batterie, l'imagination et l'exploration sont au pouvoir.

C'est le truc de Fabrizio, l'exploration. « *Je crois que si l'on veut continuer à cultiver le jazz, il faut continuer à explorer. Miles avait compris ça* », dit-il dans le dernier numéro d'*Accroches*. Alors il écoute Brad Mehldau, Kurt Rosenwinkel, Jim Black, Steve Cardenas, qui n'ont pas peur de reprendre Radiohead, d'ajouter des distorsions à la guitare, de battre des rythmes atypiques. Et il emploie des loops sur CD et son laptop sur scène. Pour casser les habitudes. Et pour lancer des impros. Cet album, c'est du Fabrizio Graceffa. Les huit morceaux sont de lui. Et c'est passionnant à écouter. En boucle, comme ses loops. JEAN-CLAUDE VANTROYEN



TRADITIONNEL

The Celtic Viol II
★★★
Alia Vox

Sur ses dessus et basses de violes, aux côtés de la harpe, du psaltérion et du tambour, Jordi Savall poursuit son exploration des musiques celtiques irlandaises et écossaises, au travers d'adaptations du XVII au début XX^e^. Point de folk frénétique, mais un raffinement ornementé, une sensualité bien proche du baroque, entre joie dansante et mélancolie rêveuse: superbe! M.F.

OPÉRA

Yvonne, princesse de Bourgogne
★★★
Cyprès

Dans l'enregistrement réalisé par Radio-France au Palais Garnier lors de la création mondiale d'*Yvonne Princesse de Bourgogne* (2009), le dernier opéra de Philippe Boesmans tient la route au travers de sa seule partition : un théâtre musical authentique, d'une vie irrésistible, qui sonne ici dans la perfection et le raffinement du Klankforum de Vienne avec Sylvain Cambreling. M.F.

CLASSIQUE

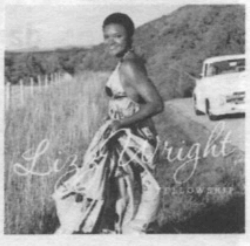
Céphale et Procris
★★★
Ricercar, un coffret de 2 CD

1773 : mariage du comte d'Artois, troisième petit-fils de Louis XV. Au programme des festivités, Philidor, Gossec et Grétry, la nouvelle vague du genre versaillais. Sur un livret de Marmontel, ce dernier compose un *ballet héroïque* qui est en fait une tragédie lyrique aux relents (déjà) romantiques. Une œuvre à la fois claire, sentimentale et galante que Van Waas et ses équipes du Chœur de chambre de Namur et des Agrémens mène au triomphe avec une bonne humeur revigorante. (S.M.)

PIANO

Bernard L'Hoir
12 escapades for piano
★★
Homerecords.be

Choisir le genre de cette musique ? Un casse-tête. Voilà pourquoi j'ai mis : piano. C'est que Bernard L'Hoir joue, ici, du piano solo. Mais si ses 12 escapades cheminent sur les terres du classique, de Bach, Chopin et Prokoviev, elles n'hésitent pas à s'oxygéner aux sentiers colorés et rythmés du jazz , celui de Dave Brubeck et de Keith Jarrett. Bref, c'est de la bonne musique, tout court. J.-C. V.



JAZZ

Lizz Wright, Fellowship
★★★
Verve-Universal.

La chanteuse de jazz a décidé de publier un album gospel dont l'originalité est de révéler des airs de Jimi Hendrix (« In from the storm ») ou Clapton (« Presence of the Lord »). Avec Me'shell N'Degeocello (pour la plage titulaire) et Angélique Kidjo (pour deux titres), elle équilibre l'ensemble entre titres contemporains et traditionnels comme « Amazing grace ». Voilà au moins un album sacré original ! T.C.

Dimanche 2 février 2014 **à 17h00**

Heptone

Entrée : 10 €, 8 €
(adulte/étudiant ou prévente)

Fabrizio Graceffa quartet

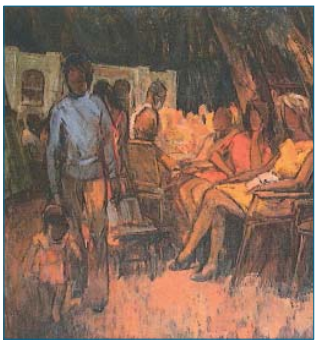
Six ans après sa formation lors du Brussels Jazz Marathon, le Fabrizio Graceffa quartet sort un premier album de jazz contemporain inspiré par le son de la nouvelle scène underground new-yorkaise. Fabrizio Graceffa nous plonge dans une ambiance musicale qui surfe sur le jazz, le rock, l'électro et nous envoie des ondes de chaleur et de couleurs bienvenues. Il appartient à ce nouveau courant du jazz belge qui mélange le groove du jazz au rock. Il utilise l'électro comme liant et développe une aura d'effets subtils apportant de la couleur à ses compositions accessibles et tendrement hypnotiques. Le tout est mêlé aux percussions raffinées de Teun Verbruggen qui alimente les morceaux de groove et de drive. A noter la présence du célèbre trompettiste Jean-Paul Estiévenart. Attendez-vous à vibrer aux sons d'une musique élaborée et dynamique ! Fabrizio Graceffa, guitares, loops, Jean-Paul Estiévenart, Trompette, Boris Schmidt, contrebasse, Teun Verbruggen, drums

Du 8 février au 2 mars 2014

Espace Bauthier

Entrée : gratuit

Exposition : Figures et silhouettes



Exposition d'œuvres issues des collections de la province du Brabant Wallon. La sélection présente des peintures et sculptures sur le thème de la figuration humaine. «Figures et silhouettes» vous montrera des portraits identifiables mais aussi des silhouettes plus énigmatiques. Le patrimoine artistique de la Province est riche de près de 600 peintures, sculptures, tapisseries et autres gravures. Le public a peu l'occasion de les admirer C'est donc une belle opportunité qui s'offre aux Ittrois de découvrir quelques-unes de ses œuvres qui forment un fond varié, riche en découvertes mais aussi en valeurs sûres de notre patrimoine. Le vernissage aura lieu le 7 février à 18h30 en présence du député provincial de la culture, M. Tanguy Stuckens.

Dimanche 9 février 2014 **à 17h00**

Heptone

Entrée : 10 €, 8 €
(adulte/étudiant ou prévente)

Comboio quartet (World Music)

Comboio ("convoi" en portugais) est né de l'intérêt commun de quatre jeunes musiciens pour une musique à la frontière de plusieurs genres. Difficile de coller une étiquette sur ce quartet inventif : s'inspirant du jazz, de la musique classique, de la musique du monde, Comboio nous invite à un voyage où la finesse des sons reflète toute la palette des sentiments, tous les contours de la passion. Avec des compositions personnelles et reprises de Ernesto Nazareth, Tomas Gubitsch, Hermeto Pascoal, Egberto Gismonti, Dino Saluzzi, Victor Da Costa, Sergio Assad…. Avec : Manu Comté : accordéon / Boris Gaquere : guitare / Sam Gertsmans : contrebasse / Renato Martins : udu, cajon.